

Persévérance scolaire : aux réalités territoriales

Mots clés : persévérance scolaire, territoire, mobilisation, réussite éducative

Les 19 et 20 octobre derniers, les 2es Rencontres interrégionales sur la persévérance et la réussite scolaires ont réuni plus de 900 acteurs de la persévérance scolaire en provenance de toutes les régions du Québec et de toutes les sphères d'activité au Centre des congrès de Québec (tableaux 1 et 2).

/// Michel Perron

Ph. D., professeur au Département des sciences humaines Université du Québec à Chicoutimi
Titulaire de la Chaire UQAC-Cégep de Jonquière sur les conditions de vie, la santé et les aspirations des jeunes (VISAJ)

écrit en collaboration avec :
Patrick Vachon



Ph. D., professeur associé au Département des sciences de la santé Université du Québec à Chicoutimi
Professionnel de recherche à la Chaire UQAC-Cégep de Jonquière sur les conditions de vie, la santé et les aspirations des jeunes (VISAJ)

L'objectif principal de ce grand forum de citoyens était de poursuivre la mobilisation régionale et nationale autour de la persévérance et de la réussite scolaires afin que 80 % des jeunes Québécois de moins de 20 ans soient diplômés, et ce, d'ici 2020. Quatre actions précises étaient ciblées : contribuer au développement d'un espace interrégional en matière de mobilisation, d'échange et de formation; arrimer davantage les actions du monde scolaire avec celles des autres acteurs du territoire (la communauté, les élus et les gens d'affaires); susciter de nouvelles initiatives locales et régionales; faire valoir la nécessité de l'ancrage territorial dans la prévention de l'abandon scolaire en fonction des particularités des milieux.

Le territoire comme ancrage de la mobilisation

Un consensus ressort clairement de ces rencontres : les jeunes ont besoin d'un coup de pouce additionnel pour persévérer à l'école. Puisque le territoire est à la fois une construction sociale et un déterminant des dynamiques sociales, le soutien nécessaire à la réussite des jeunes doit provenir de tous les acteurs (école, quartier, municipalité, région) du territoire où ils évoluent. Il ne faut donc pas restreindre l'analyse ou l'intervention aux découpages administratifs des territoires.

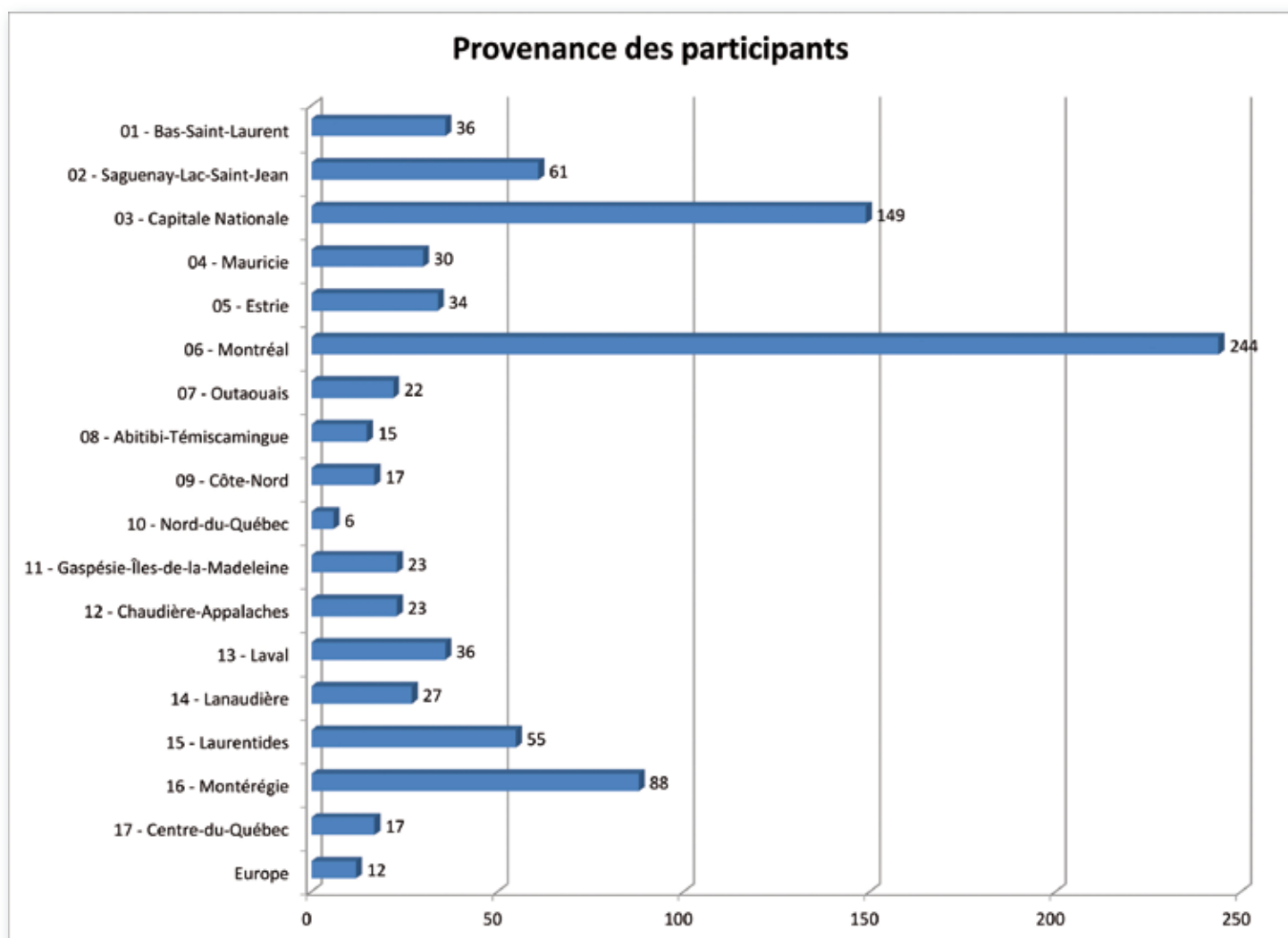
Un bilan positif des trois dernières années

Éric Lamarre, associé directeur du Canada de la firme indépendante McKinsey & compagnie, a présenté un bilan du chemin parcouru en matière de

persévérance et de réussite scolaires au Québec depuis trois ans, soit depuis les Journées interrégionales tenues en octobre 2008 au Mont-Sainte-Anne. Il souligne d'abord que le taux de diplomation avant 20 ans est passé de 68,6 % à 73,8 %. Le décrochage est en baisse chez l'ensemble des élèves du secondaire, passant de 20,7 % à 18,4 %. Chez les garçons, cette baisse est notoire, les taux passant de 26,2 % à 22,6 %. Bien que le bilan de ces trois premières années soit largement positif, il faut continuer à persévérer... dans la persévérance !

Parmi les actions qui ont pu avoir un effet positif sur l'augmentation du taux de diplomation des jeunes, Éric Lamarre a noté l'établissement de cibles cascades où chaque commission scolaire a convenu avec le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport d'une cible ajustée à sa réalité et à son contexte socioéconomique. Il a également souligné la constitution de l'organisme Réunir Réussir, doté d'un fonds de 50 millions de dollars pour soutenir des initiatives provenant d'instances régionales mobilisées autour de la persévérance et de la réussite des jeunes afin d'améliorer l'impact de leurs actions sur leur territoire respectif. Finalement, plusieurs démarches ont ciblé plus particulièrement les milieux défavorisés : l'ajout de 14 000 places dans les centres de la petite enfance; la publication d'un guide des bonnes pratiques; la réduction du nombre d'élèves par classe; le renforcement de la stratégie d'intervention Agir Autrement, dans 133 écoles; l'offre d'un accompagnement individualisé au secondaire; l'investissement pour augmenter les activités parascolaires; la réalisation de projets communautaires.

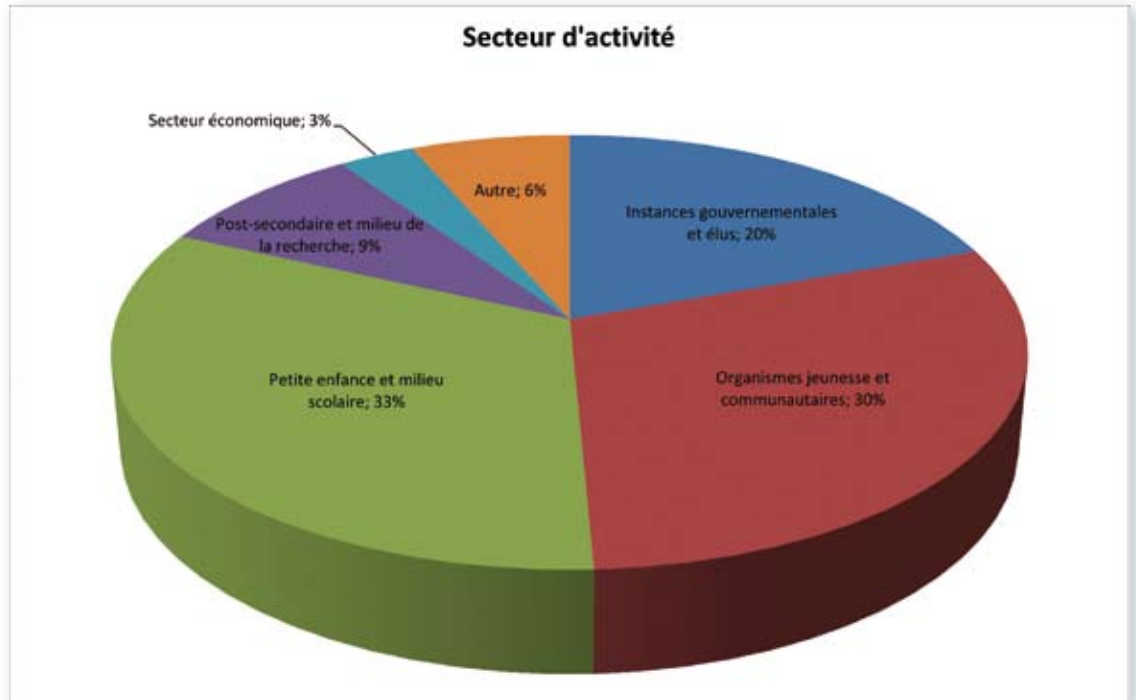
adapter les stratégies



Le bilan a aussi permis de souligner le fait que certaines voies d'action méritent d'être revues. Il faut en effet redoubler d'efforts en ce qui concerne le système de mesures et les dialogues de performance entre les commissions scolaires elles-mêmes et entre celles-ci et les écoles; étendre le champ d'action de la stratégie d'intervention Agir Autrement; assurer le suivi individualisé des jeunes en difficulté; développer un canal d'échanges entre les régions pour partager les bons coups et faire connaître les avancées.

Territoires et persévérance scolaire : les défis

Quels sont les défis auxquels les différentes régions doivent faire face dans la mise en œuvre et dans le développement des plans d'action régionaux en matière de persévérance et de réussite scolaires ? L'abandon scolaire constitue une problématique sociale qui ne relève pas uniquement du monde scolaire, mais bien de tous les acteurs d'un même territoire. Chaque région a ses propres dynamiques



et fait face à d'importants défis : faire reconnaître la persévérance scolaire comme une priorité qui va au-delà des discours; ancrer l'action dans les paliers locaux et se donner une lecture adéquate des problématiques locales; évaluer les actions et souligner les succès; favoriser la mobilisation intersectorielle. Pour relever ces défis, quelques

conditions doivent être rencontrées : prendre le temps de bien comprendre son territoire, ses particularités, ses besoins et ce qu'on veut implanter; présenter plus de cohésion et de cohérence dans les actions; travailler ensemble et faire confiance aux expertises régionales; ne pas oublier qu'on se mobilise pour l'avenir des jeunes.

Des pistes de solution

Plusieurs solutions à visée territoriale ont été proposées pendant l'événement pour prévenir l'abandon scolaire et favoriser le retour aux études : se doter d'une carte de formation adaptée aux besoins de chaque région; inscrire les instances régionales de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative (IRC) dans les plans d'action de leur Conférence régionale des élus respective; adopter une approche de mobilisation régionale en partenariat avec le milieu scolaire, la communauté, les entreprises et les élus municipaux; briser les silos en passant d'une approche verticale à une approche horizontale; mieux informer les bailleurs de fonds des besoins spécifiques des régions. Ces idées ont été soulevées avec tellement d'enthousiasme et de conviction pendant ces 2es Rencontres qu'on ne peut douter que les acteurs de la persévérance et de la réussite scolaires déploieront l'énergie nécessaire pour en faire une réalité à la grandeur de tous les territoires de la Belle Province.



Photo : Jean-François Blais, photographie

Michel Janosz, professeur titulaire à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal, directeur du Groupe de recherche sur les environnements scolaires et ex-directeur de l'équipe d'évaluation de la stratégie d'intervention Agir autrement
Jean-Marc Chouinard, vice-président, Philanthropie, Fondation Lucie et André Chagnon